

“ A côté de ces deux grands courants d'adoration perpétuelle, dont la piété des fidèles parisiens soutient la marche parallèle, il y a six centres distincts d'adoration nocturne, où elle est pratiquée à date fixe *une fois par mois*. Le plus ancien et le plus célèbre est l'église de Notre-Dame des-Victoires, berceau de l'Œuvre, où l'adoration de nuit a lieu la veille du premier jeudi de chaque mois ; les cinq autres sont : les deux paroisses de Sainte-Croix de Ménilmontant et de Sainte-Marie des Batignolles, les deux Patronages de Notre-Dame de Grâce et de Saint-Pierre, enfin la chapelle de la Confrérie de l'Adoration réparatrice, fondée par les RR. Pères Maristes.

Tous les éléments catholiques de la grande cité concourent à ces nuits bénies ; le clergé et les communautés religieuses, les hommes d'œuvre et les simples paroissiens, la jeunesse des écoles et celle des ateliers, les conférences de Saint-Vincent de Paul et les cercles d'ouvriers, tous animés du même zèle, forment un faisceau d'adorateurs nocturnes dont le nombre peut être évalué à cinq ou six mille et qui, dans le courant de l'année, offrent à Notre-Seigneur près de MILLE nuits de réparation.

“ Après cela, comment s'étonner que la justice de Dieu semble se détourner de cette ville si coupable qui, dirait-on, prend à tâche de la provoquer en ajoutant tous les jours un forfait de plus à ses forfaits ? Ah ! le divin Sauveur n'oublie pas ce qu'on a fait pour lui ; il connaît, bien mieux que saint François d'Assise, l'antique dévotion de Paris pour le Saint Sacrement, et il savait bien ce qu'il faisait quand, de son Cœur miséricordieux, il lui envoyait, de nos jours, l'Adoration nocturne pour le protéger contre les traits de la colère divine.